

## Table des matières

<b>Introduction</b> .....	1
<b>Section 1 : Commentaires</b>	
Assemblage courtépote de alliances inclusives en temps de COVID-19.....	3
<i>Andrea Mellor</i>	
Œuvrer à la réussite de l’alliance inclusive : Perspectives sur l’alliance inclusive dans le cadre d’un projet de recherche communautaire.....	15
<i>Katsistohkwí:io Jacco, Madeline Gallard, Joanna Mendell, Darren Lauscher, Deb Schmitz, Michelle Stewart, Catherine Worthington, Nancy Clark, Janice Duddy, &amp; Sherri Pooyak</i>	
<b>Section 2 : Histoires</b>	
Que les feux s’unissent : notre cheminement en alliance.....	37
<i>Claudette Cardinal, Niloufar Aran</i>	
Accueillir l’alliance inclusive dans les communautés autochtones et y évoluer.....	57
<i>Mikayla Hagel, Miranda Keewatin, &amp; Dr. Carrie Bourassa</i>	
Alliance inclusive : entrelacer notre sagesse, nos cœurs et nos esprits.....	64
<i>Denise Jaworsky and Valerie Nicholson</i>	
<b>Section 3 : Travail pour étudiants</b>	
Placement étudiant au Centre AHA, un projet du CAAN.....	74
<i>Michael Parsons</i>	
<b>Section 4 : Recherche et développement communautaires autochtones dans le domaine du VIH/SIDA</b>	
Provoquer le changement à l’aide du regard, de la croyance et de l’action qui tiennent compte de deux perspectives; faire écho à l’expérience des membres des Premières Nations du nord vivant avec le VIH.....	83
<i>Linda Larcombe, Elizabeth Hydesmith, Gayle Restall, Laurie Ringaert, Matthew Singer, Rusty Souleymanov, Yoav Keynan, Michael Payne, Kelly Macdonald, Pamela Orr, Albert McLeod</i>	

Facteurs associés aux connaissances en matière de santé sexuelle chez les hommes bispirituels, gais, bisexuels et/ou autochtones ayant des relations sexuelles avec des hommes.....	102
<i>Harlan Pruden, Travis Salway, Theodora Consolacion, and Jannie Wing-Sea Leung, Aidan Ablona, Ryan Stillwagon</i>	
La résilience et l’alliance inclusive chez les Autochtones dans le contexte de la criminalisation de la non-divulgation de la séropositivité au VIH : conversations avec des personnes autochtones séropositives et des alliés œuvrant à soutenir la communauté.....	125
<i>Emily Snyder and Margaret Kísikâw Piyêsîs</i>	
miyo-pimâtisiwin iyiniw-iskwênâhk (Bonne santé/Vivre parmi les femmes autochtones) : L'utilisation de Photovoice comme outil de visualisation des services de santé centrés sur les femmes autochtones vivant avec le VIH.....	143
<i>Carrie Bourassa, Miranda Keewatin, Jen Billan, Betty McKenna, Meghan Chapados, Mikayla Hagel, Marlin Legare, Heather O’Watch, and Sebastien Lefebvre</i>	
Réflexions sur les gestes s’inscrivant dans la pratique de l’alliance inclusive à partir d’un projet pilote coopératif de dépistage par goutte de sang séché.....	168
<i>Danielle Atkinson, Rachel Landy, Raye St. Denys, Kandace Ogilvie, Carrielynn Lund, and Catherine Worthington on behalf of the DRUM &amp; SASH team</i>	
Vers une <i>amaamawi’izing</i> (collaboration) au sein de l’alliance interdisciplinaire : un exemple du Centre Feast pour la recherche sur les ITSS en milieu autochtone.....	186
<i>Randy Jackson, Renée Masching, William Gooding, Aaron Li, Bridget Marsdin &amp; Doris Peltier</i>	
Travailler ensemble : alliés dans la recherche sur le genre et le changement de traitement antirétroviral combine.....	205
<i>Claudette Cardinal, Carly Marshall, Alison R. McClean, Niloufar Aran, Katherine W. Kooij, Jason Trigg, Erin Ding, Kate Salters, Robert S. Hogg on behalf of the CANOC Collaboration</i>	

## **Alliance inclusive : entrelacer notre sagesse, nos cœurs et nos esprits**

Denise Jaworsky et Valerie Nicholson

Denise Jaworsky, MD

Chercheuse en santé et médecin non autochtone, Denise Jaworsky vit dans le Nord de la Colombie-Britannique, sur le territoire non cédé des Tsimshian.

Enseignante clinique affiliée, Université de Northern British Columbia

Étudiante au doctorat, Institut des politiques, de la gestion et de l'évaluation de la santé, Université de Toronto

Valerie Nicholson

D'origine mi'kmaq, haïda, tzigane et anglaise, Valerie Nicholson vit à Vancouver, sur les territoires traditionnels ancestraux non cédés des Salish de la Côte, incluant les thex<sup>w</sup>məθk<sup>w</sup>əyəm (Musqueam), les Skwxwú7mesh Úxwumixw (Squamish) et les mi ce:p k<sup>w</sup>ətx<sup>w</sup>iləm (Tsleil-Waututh).

Paire associée de recherche autochtone

Centre d'excellence sur le VIH/sida de la Colombie-Britannique

### **RÉSUMÉ**

Voici l'histoire de notre relation, une relation entre une guerrière de première ligne/aînée/chercheuse communautaire et entre une médecin/étudiante/chercheuse non autochtone. Nous aimerions vous faire part de notre histoire pour illustrer comment les relations sont à la base de l'alliance inclusive. Nous présentons notre histoire commune en entrecroisant nos voix tout au long de cet article.

## PRÉSENTATIONS

### Valerie

Je m'appelle Valerie Nicholson. Le nom qui m'a été donné quatre jours après ma naissance est « The One the Eagles Watch Over » (Celle sur laquelle veillent les aigles). On m'a fait le don du nom de NoDe WenDa (yeux du loup) et j'ai aussi reçu celui de « Auntie » (Tante) par les insulaires du détroit de Torres, en Australie. Je suis d'origine mi'kmaq, haïda, tzigane et anglaise. J'ai quatre fils et cinq petits-enfants. Je vis sur les territoires traditionnels ancestraux non cédés des Salish de la Côte, *hex<sup>w</sup>məθk<sup>w</sup>əyəm* (Musqueam), *Skwxwú7mesh Úxwumixw* (Squamish) et *mi ce:p k<sup>w</sup>ətx<sup>w</sup>iləm* (Tsleil-Waututh). Je travaille en recherche communautaire, à titre de paire associée de recherche autochtone. Les apprentissages que j'ai faits et les enseignements que j'ai reçus, je les dois à mes ancêtres et à mes expériences. J'ai grandi avec l'idée que nous sommes un seul peuple de couleurs diverses. Je suis une diseuse d'histoire qui témoigne de nos histoires au moyen du conte. L'histoire que nous racontons maintenant est celle d'une relation et d'une alliance entre deux personnes collaborant à la recherche communautaire sur le VIH. Le nom d'allié(e) est attribué à une personne qui pratique l'alliance inclusive tous les jours. J'ai attribué ce nom à la D<sup>re</sup> Denise Jaworsky.

### Denise

Je m'appelle Denise Jaworsky. Je suis une non-Autochtone d'origine à moitié japonaise et à moitié canadienne. J'ai la chance de vivre sur les territoires non cédés des Tsimshian, où je travaille à titre de médecin spécialisée en médecine interne et de chercheuse en santé (Jaworsky, 2018). Je suis également mère, épouse et sœur. La première fois que j'ai rencontré Val, c'était lors de ma résidence en médecine interne à l'Université de la Colombie-Britannique, en 2012. Précédemment, la D<sup>re</sup> Mona Loutfy, qui travaille en étroite collaboration avec des communautés autochtones touchées par le VIH en Ontario, m'avait mentorée et donné la chance de prendre part à ses travaux. Au début de ma formation, j'ai eu la chance d'apprendre de feu LaVerne Monette, directrice générale de la Stratégie autochtone de lutte contre le VIH/SIDA en Ontario, et de recevoir les conseils de Renée Masching, directrice de la recherche et des politiques du Réseau canadien autochtone du sida. Ces deux pédagogues inspirantes m'ont aidée à comprendre la complexité des relations entre Autochtones et colons dans le domaine de la recherche et l'importance d'appuyer l'autodétermination des Autochtones, toujours dans le domaine de la recherche. Leurs enseignements ont contribué à faire de moi la personne que je suis aujourd'hui et m'ont donné la capacité d'entrer dans une relation entre alliés.

### Nos réflexions au sujet de l'alliance inclusive

Lorsque nous parlons d'alliance inclusive, nous parlons de compréhension et de reconnaissance de la diversité, de la culture et des modes de connaissance tout en travaillant en collaboration vers un objectif commun. L'alliance inclusive est un processus d'une vie qui se pratique au quotidien.

## FAIRE CONNAISSANCE À TRAVERS LES LIENS

### Valerie

Tout est lié, et nous découvrons ces liens tout au long de notre parcours de vie. J'ai entrepris ce parcours lors d'une visite chez mon médecin spécialiste, le D<sup>r</sup> Mark Hull, à la Downtown Community Health Clinic. Il voulait que je fasse la connaissance d'une femme qui cherchait à mettre en œuvre un projet de recherche touchant les personnes vivant dans le quartier Downtown Eastside (DTES) de Vancouver, en Colombie-Britannique. Il voulait nous mettre en lien, car il avait l'impression que tout projet de recherche mené dans ce quartier doit être guidé par une personne qui y vit et qui apporte son expérience. Comme ce projet allait comporter des données autochtones, le D<sup>r</sup> Hull voulait que Denise fasse ma connaissance. Notre première rencontre s'est bien déroulée, mais j'étais prudente; les Autochtones ont été blessés de diverses façons par la recherche : en ne nous impliquant pas, en ne nous remettant pas les données ou en se servant de nous tout simplement. J'ai commencé par écouter pour apprendre. Comme dans toute relation, il faut établir un lien de confiance et une base solide. À l'instar des rochers dans la rivière, on ne met pas le pied sur le rocher suivant si celui sur lequel on se tient n'est pas stable.

J'ai parlé de ce projet et de la jeune médecin passionnée à mon conjoint James Raven (maintenant dans le monde des esprits), qui avait fait de nombreux séjours à l'hôpital durant des mois. Il m'a parlé d'une médecin qui s'était occupée de lui et à quel point les soins qu'elle lui avait prodigués étaient importants pour lui. Il a précisé qu'elle ne portait pas de jugement et qu'elle avait le courage de lui poser des questions sur sa culture et les protocoles à utiliser dans le cadre des soins à lui fournir. Nous nous sommes rendu compte que nous parlions de la même personne et que James avait déjà établi une relation de confiance avec elle. Il trouvait que c'était génial que j'aie la chance de travailler avec elle et m'a donné sa bénédiction. Cette relation se compare au tressage d'un panier. Au fur et à mesure que le tressage du panier se poursuit, on ajoute des couches et on entrelace ses connaissances et ses relations, et on continue à y mettre les personnes avec lesquelles un lien est établi. L'extérieur du panier protège tout ce qu'on y a mis, et plus particulièrement ses alliés.

### Denise

La première fois que j'ai rencontré Val, j'ai cru qu'il s'agissait d'une rencontre comme les autres dans un cadre de recherche. Il m'a fallu plusieurs années d'apprentissages et de croissance personnelle avant de me rendre compte de l'importance de cette rencontre, à quel point elle avait changé ma vie. J'avais déjà travaillé sur plusieurs projets de recherche communautaire et j'étais consciente de la valeur que les pairs ajoutent aux projets. Je crois sincèrement que la recherche devrait toujours être guidée par le principe « *Rien sur nous sans nous* ». Cette approche, « *Nothing about us without us* », a d'abord été adoptée dans le cadre de la lutte contre le VIH avec les principes de Denver en 1983. Elle reconnaît aux personnes atteintes d'une maladie le droit de prendre part aux décisions qui les touchent (Pacific AIDS Network, 2020). Je reconnais que les pairs ou les membres de la communauté apportent des connaissances essentielles aux projets de recherche et je conçois souvent mes projets à partir de modèles de co-apprentissage, où les partenaires universitaires et communautaires ont tous quelque chose à apprendre et quelque chose à enseigner. J'ai entrepris notre relation avec le désir d'apprendre de Val, mais

jamais je n'aurais pensé qu'elle deviendrait, au cours des années suivantes, l'un de mes plus importants mentors. Ce processus a pris du temps et a nécessité le chambardement des relations de pouvoir auxquelles j'étais habituée. J'avais l'habitude d'être la médecin dans la relation médecin-patient. J'étais la chercheuse dans la relation chercheur-participant. Au fur et à mesure que je laissais s'effiloche ces conceptions qui s'étaient incrustées en moi tout au long de ma formation, je me retrouvais avec de quoi tisser un nouveau panier.

### **Nos réflexions au sujet de l'alliance inclusive**

Pour nous, l'alliance inclusive a été et continue d'être une belle aventure. Accueillir toutes les expériences et prendre le temps de se connaître, voilà l'un des aspects les plus gratifiants de l'alliance.

## **CONSTRUIRE NOS PONTS**

### **Denise**

Au cours des huit dernières années, nous avons collaboré à une série de projets de recherche. Ces projets consistent à travailler avec les personnes vivant avec le VIH et à les aider à formuler des questions de recherche et à orienter la recherche sur le VIH. Ce travail a commencé avec le projet Building Bridges (dirigé par le Dr Mark Hull, la Dr<sup>c</sup> Mona Loutfy et Renée Masching). Val et moi faisons partie de l'équipe de Vancouver, qui était guidée par l'aînée Roberta Price. Nous avons collaboré à une série de quatre réunions auxquelles nous avons donné le nom de « Voices of Wisdom » (Voix de la sagesse). Grâce à ce processus, nous avons constaté que les interruptions imprévues de la prise de médicaments pour le VIH représentaient un problème important pour les Autochtones vivant avec le VIH, et nous avons entrepris de mener une étude à ce sujet à partir des données de la Canadian HIV Observational Cohort (CANOC) (Collaboration pancanadienne des cohortes observationnelles sur le VIH).

### **Valerie**

La collaboration avec Denise au sein du projet Building Bridges a permis d'ajouter beaucoup d'autres rochers dans notre rivière au fur et à mesure que nous construisions notre pont pour travailler ensemble. Ce que j'ai préféré, ce sont les apprentissages et les enseignements. Nous nous réunissions en cercle, et nous étions tour à tour enseignants et apprenants. De nombreux enseignements étaient transmis dans notre cercle. Denise a donné de l'information sur les méthodes d'épidémiologie, et j'ai donné de l'information sur les enseignements et les protocoles autochtones, y compris comment faire notre travail *d'une bonne façon*. Agir d'une bonne façon, c'est une loi fondamentale. Il s'agit de ne pas faire de mal et de faire notre travail avec respect, amour, courage, sagesse, vérité, honnêteté et humilité. Selon moi, voilà qui constitue une excellente base pour l'alliance inclusive. En s'appuyant sur ces enseignements dans le cadre de notre collaboration, notre alliance s'est renforcée et une grande amitié s'est nouée. Grâce à cette recherche, j'ai pu voir comment nos alliés respectaient nos traditions et leur rendaient honneur. Lorsque nous nous sommes présentés, nous avons pris le temps de rendre hommage à nos noms, à la terre où nous sommes nés et à nos familles. Nous n'avons jamais été bousculés. Tout au long

de notre collaboration, nous nous sommes réunis pour tenir des cérémonies, et l'aînée Elder Roberta a donné de l'information sur les poches sacrées et l'offrande de tabac. La volonté des membres non autochtones de l'équipe à apprendre a contribué à renforcer les liens.

### **Nos réflexions au sujet de l'alliance inclusive**

En honorant et en respectant la sagesse de chacune, nous avons toutes deux trouvé de nouvelles façons de voir le monde, et cela nous permet d'entrelacer nos forces au sein du travail que nous faisons.

## **PRENDRE LA DÉFENSE DE NOTRE TRAVAIL ET DE L'UNE ET DE L'AUTRE**

### **Valerie**

Denise m'a demandé de présenter les données de la CANOC sur l'interruption du traitement antirétroviral avec elle à la Journée de la recherche en médecine interne de l'Université de la Colombie-Britannique (UBC). Je crois que c'était la première fois qu'on y accueillait une conférencière qui n'est pas une résidente en médecine interne de l'Université. Ça a été un insigne honneur. C'est aussi un exemple concret d'alliance inclusive. En m'invitant à présenter avec elle des données comptant des participants autochtones, Denise ne prétendait pas être propriétaire des données autochtones à titre de non-Autochtone. Nous avons combiné nos constatations à l'enseignement de l'etuptmunk (la double perspective). Je rends hommage aux enseignements de l'aîné mi'kmaq Albert Marshall. Denise et moi avons utilisé les enseignements de la double perspective pour orienter notre travail. La double perspective est un principe dans le cadre duquel nous apprenons ensemble à utiliser un œil pour voir avec les modes de connaissance des Autochtones et un autre œil pour voir avec les modes de connaissance des colons. Nous nous aidons mutuellement à voir la valeur des deux modes et entrelaçons ces modes pour consolider et honorer le travail auquel nous nous livrons (Bartlett, Marshall et Marshall, 2012). L'alliance que Denise a nouée avec moi et notre travail de collaboration a touché mon esprit. Grâce aux cérémonies, aux prières et aux offrandes, mes ancêtres m'ont guidée pour rendre hommage à Denise. Lors de notre présentation, devant ses pairs, je lui ai présenté une plume d'aigle, qui représente le plus grand honneur et le plus grand cadeau.

### **Denise**

Chaque année, le département de Médecine interne de l'Université de la Colombie-Britannique organise une journée de recherche durant laquelle les résidents présentent le projet de recherche sur lequel ils ont travaillé. Étant donné que j'avais travaillé sur le projet Building Bridges durant ma résidence, c'est de lui que je voulais parler. Cependant, je savais qu'il ne me revenait pas de le présenter seule. J'ai invité Val à se joindre à moi pour la présentation. J'ai aussi demandé la permission à mon département de la faire participer à titre de conférencière invitée et d'ajouter son nom au programme. Nous avons présenté ensemble les données de la CANOC sur l'interruption de traitement et avons montré que le taux d'interruptions de traitement antirétroviral est plus élevé chez les Autochtones vivant avec le VIH que chez les non-Autochtones. À la fin de la présentation, Val m'a offert une plume d'aigle. Émue, je me suis

mise à pleurer devant tous mes collègues, mes professeurs et mes camarades. À ce moment, j'ai senti une vulnérabilité à afficher mes émotions dans un milieu censé être objectif et scientifique. Cependant, en me tenant là, aux côtés de Val, j'ai trouvé la force d'accepter mon émotivité et j'ai compris que notre étude n'est pas une affaire de chiffres, mais de personnes.

### **Nos réflexions au sujet de l'alliance inclusive**

L'alliance inclusive exige beaucoup d'efforts, mais c'est aussi une célébration, une célébration de notre solidarité, de nos différences et des uns envers les autres.

## **TISSER NOS MOTS**

### **Denise**

Notre collaboration en ce qui a trait à la rédaction a commencé par un article dans le cadre de la première étude Building Bridges. Les pairs et les membres autochtones de l'équipe de recherche ont reconnu que les Autochtones vivant avec le VIH étaient touchés de façon disproportionnée par les interruptions de traitement et qu'il s'agit là d'un problème auquel s'attaquer en priorité pour les communautés autochtones touchées par le VIH. À partir de là, l'équipe de recherche communautaire a formulé une question de recherche dans le cadre du projet Building Bridges. Une fois les résultats accessibles, l'équipe a décidé de communiquer les constatations dans un document universitaire reconnaissant l'expérience comme forme de savoir. Le comité d'éthique de la recherche nous a autorisés à utiliser les histoires des membres de l'équipe à titre de connaissances dans l'introduction et la discussion de l'article. Nous avons complété ces connaissances par des constatations de publications à comité de lecture pour expliquer pourquoi ce sujet de recherche était important et en quoi les constatations étaient liées à d'autres connaissances relatives à l'interruption de traitement chez les Autochtones vivant avec le VIH (Jaworsky et autres, 2018). J'ai invité Val à souper dans mon appartement de Vancouver afin de rédiger une version préliminaire de cet article. La confiance mutuelle qui s'était établie nous a permis de partager un repas chez moi. Ce partage nous a rapprochées à la fois l'une et l'autre et à la fois de notre travail de collaboration.

### **Valerie**

Comme dans un cercle, personne n'est au-dessus ou en dessous. Nous sommes égales, nous apportons nos connaissances et nos vérités, et nous partageons. Chaque séance de travail est précédée d'une cérémonie qui comprend des remerciements aux terres et aux eaux traditionnelles ancestrales, une prière, une cérémonie de purification par la fumée et un festin. Notre organisme absorbe la nourriture préparée d'une bonne façon, avec des pensées bienveillantes et des rires. Rendre hommage au travail que nous accomplissons avec nos traditions, c'est exprimer notre amour. Selon moi, cela permet de faire tomber les barrières de la méfiance suscitée par des centaines d'années de mauvais traitements. Nous construisons ces ponts pour nous permettre de marcher côte à côte.

Ensuite, nous avons écrit un chapitre intitulé « Ethical Issues in the Care and Support of Women Living with HIV » (Questions éthiques relatives au soin et au soutien des femmes vivant avec le VIH) à l'intérieur du livre *Ethical Issues in Women's Healthcare* (Shanker, 2019). Denise était invitée à coécrire ce chapitre, et elle a trouvé essentiel d'inclure un point de vue provenant de la communauté. Elle a fait valoir son idée auprès des directrices et a pu m'inviter à titre de coauteure. Comme nous travaillions bien ensemble en personne, Denise m'a invitée chez elle, à Terrace, en Colombie-Britannique. Nous avons entrelacé nos sagesses, écrit et passé du temps sur le terrain, traversant de nombreux villages le long de la route des pleurs, où nous avons ressenti l'effet des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées. Elle savait l'importance que j'y accordais, et il s'agit là, pour moi, d'une preuve d'alliance inclusive véritable.

### **Nos réflexions au sujet de l'alliance inclusive**

L'alliance inclusive nécessite l'établissement de partenariats équitables et réciproques au sein desquels les contributions au travail sont partagées.

## **UNE ÉQUIPE AUTOCHTONE-COLON : FAIRE FACE AUX ENJEUX D'IDENTITÉ**

### **Denise**

Val et moi devons faire face ensemble à des enjeux d'identité et de représentation lorsque venait le temps de parler d'une seule voix. Nous sommes les deux cochercheuses principales d'un projet intitulé « Building More Bridges ». Ce projet de transposition du savoir vise à intégrer des Autochtones vivant avec le VIH aux membres de l'équipe de recherche afin de définir des questions de recherche pertinentes pour les communautés autochtones touchées par le VIH en Saskatchewan. Nous codirigeons ce projet ensemble et, ce faisant, nous faisons désormais partie d'une équipe de recherche composée d'Autochtones vivant avec le VIH de partout au pays (mais principalement de la Saskatchewan) et de chercheurs universitaires. Il donne suite au travail réalisé dans le cadre du projet Building Bridges et nous fait passer davantage de temps sur le terrain. De nouveaux membres s'ajoutent également à notre équipe.

On a demandé à notre équipe de donner des conseils sur un projet distinct dont certaines constatations étaient sans doute pertinentes pour les communautés autochtones. À titre de non-Autochtone, j'ai été franche et j'ai expliqué ne pas être en mesure de représenter les intérêts des communautés autochtones ou racisées. Je voulais cependant donner aux membres de l'équipe Building More Bridges l'occasion de participer à ce processus s'ils le souhaitaient. J'ai eu une discussion téléphonique avec Val pour discuter de la façon de présenter cette occasion à l'équipe, et nous avons convenu de le faire par courriel. J'ai envoyé le courriel en indiquant à la fin qu'il s'agissait d'un message de Val et de moi. Il y a eu un peu de confusion et on m'a accusée de vouloir parler au nom des communautés autochtones alors que je suis une chercheuse non autochtone. Jusque-là, Val et moi n'avions pas discuté expressément de la façon d'expliquer que nous travaillons de pair, dans une approche de double perspective, et n'avions pas réfléchi aux défis que représente cette approche. Nous avons tellement pris l'habitude d'écrire ensemble que nous n'avions pas eu l'idée d'en parler aux autres.

## **Valerie**

Il reste tellement de choses à faire comprendre. Il y a des réunions auxquelles je suis invitée à la dernière minute parce qu'on a demandé à Denise d'y représenter notre travail. Je reçois des courriels pour des réunions dans lesquels on me demande, somme si l'idée était venue après coup, si Denise devrait être invitée. Nous apportons nos connaissances respectives à notre travail et nous avons chacune nos forces. Elles ne devraient pas être divisées, mais mises en commun. Notre travail est enrichi par nos points de vue différents, mais complémentaires. Nous sommes un exemple d'alliance inclusive à suivre.

## **Nos réflexions au sujet de l'alliance inclusive**

Il nous arrive parfois d'oublier que notre parcours commun est long et que les observateurs n'en voient que de brefs fragments. Nous avons la responsabilité de faire preuve de transparence en ce qui a trait à notre mode de collaboration, afin d'aider les membres de notre équipe à composer avec le travail de collaboration entre Autochtones et colons.

## **NOTRE RÉFLEXION INDIVIDUELLE SURE L'ALLIANCE INCLUSIVE**

### **Denise**

Val m'a offert une plume d'aigle au début de notre relation. C'était l'un des plus grands honneurs qu'elle pouvait me faire. Plus tard dans notre relation, je lui ai fait l'un des plus grands honneurs auxquels je pouvais penser : je lui ai demandé d'être une grand-mère pour ma fille, Maya Tomiko. C'est à titre de collègues, d'amies et de membres d'une même famille que nous poursuivons notre parcours de recherche avec l'objectif commun d'aider les communautés autochtones touchées par le VIH. L'alliance inclusive est complexe. Bien que j'essaie d'aborder mon travail sous l'angle de l'alliance inclusive, je ne prétends pas être une alliée de toutes les communautés autochtones. Je sais que je suis l'alliée de Val et de l'excellent travail qu'elle fait.

Je reconnais qu'il s'agit d'une relation réciproque. Je suis sortie grandie de notre relation et j'apprécie les forces différentes, mais complémentaires, que nous apportons à notre travail. Val m'a tellement appris sur la recherche, et ses observations ont été précieuses. Val et moi travaillons de concert en ayant pour objectif commun d'accroître le leadership autochtone dans la recherche sur le VIH. Nous œuvrons ensemble dans le but commun de décoloniser les chercheurs non autochtones, en commençant par moi-même. À la base, nous travaillons ensemble contre les répercussions du colonialisme sur la recherche universitaire et le rôle de la recherche dans la poursuite des visées coloniales. Ce faisant, nous mettons en pratique la responsabilité relationnelle. Je suis responsable de notre relation et du travail que nous faisons ensemble. Si l'une de nous a du mal avec un aspect de l'un de nos projets de recherche, nous y faisons face ensemble. Lorsque nous célébrons un succès, nous le faisons en sachant que nous avons atteint cet objectif ensemble. Lorsque je jette un regard sur notre travail de collaboration, je ressens une grande fierté. Je suis reconnaissante de prendre part à ce travail et je suis honorée que Val choisisse de poursuivre sa collaboration avec moi. Je sais également que Val a eu

l'amabilité de parler en bien de moi à certains de ses collègues, et je dois faire des efforts constants pour mériter sa confiance.

### **Valerie**

Nous avons formé notre cercle avec des collègues de travail, des amis, des alliés et des membres de la famille, tous interreliés pour bâtir, évoluer, enseigner et apprendre d'une bonne façon. Les relations s'amorcent avant notre naissance, elles sont développées par la Terre, notre mère, et cultivées par la sagesse de nos ancêtres. Dans le parcours de notre vie, nous avons la responsabilité de nouer des alliances inclusives et d'avoir le courage d'être solidaires. L'allié véritable reconnaît et respecte la relation et a la sagesse de faire de la sensibilisation. J'ai reçu les plus beaux des cadeaux : une véritable alliée en la personne de Denise et le rôle de grand-mère de Maya. Toutes mes relations.

## BIBLIOGRAPHIE

Bartlett, C., Marshall, M., & Marshall, A. (2012). Two-Eyed Seeing and other lessons learned within a co-learning journey of bringing together Indigenous and mainstream knowledges and ways of knowing. *Journal of Environmental Studies and Sciences*, 2, 331-340.

Jaworsky, D. (2018). A settler physician perspective on Indigenous health, truth, and reconciliation. *Canadian Medical Education Journal*, 9(3), e101-106.

Jaworsky, D., Ranville, F., Nicholson, V., Price, R., Kellman, C., Benson, E., Tom, J., Ding, E., Raboud, J., Samji, H., Masching, R., Loutfy, M., Benoit, A. C., Hogg, R. S., Brennan, E., Giles, S., Rachlis, A., Cooper, C., Machouf, N., Tsoukas, C., Hull, M., on behalf of the Building Bridges Team and the Canadian Observational Cohort (CANOC) collaboration. (2018). Antiretroviral therapy treatment interruption among Indigenous Peoples living with HIV in Canada: a Building Bridges study guided by community. *Journal of Indigenous HIV Research*, 9, 22-37.

Pacific AIDS Network (2020). *Nothing about us without us principles*. Pacific AIDS Network. <https://pacificaidnetwork.org/resources-2/advocacy-policy-public-health/nothing-us-without-us-principles>

Shanker, R., Underhill, A., Nicholson, V., Kennedy, L., Jaworsky, D., & Loutfy, M (2019). Ethical Issues in the Care and Support of Women Living with HIV. In L. d'Agincourt-Canning & C. Ells (Ed.), *Ethical Issues in Women's Healthcare. Practice and Policy* (pp 107-128). New York: Oxford University Press.